

taille comme le sujet, mais de haut en bas, pour obtenir une surface lisse, en biseau, de la même longueur que sur le sujet. On pratique alors une fente dans la surface oblique du greffon et du sujet, de bas en haut dans le premier et de haut en bas dans le dernier. On les unit alors en faisant entrer la languette du greffon dans la fente du sujet. Il faut que le cambium du greffon (face intérieure de l'écorce) soit en contact avec le cambium du sujet au moins sur un côté de la greffe, car c'est à ce point de contact que l'union commence à se faire. Pour que l'union se fasse promptement et bien, on ligature étroitement sujet et greffon avec du fil de coton ciré. On recommande aux amateurs d'enduire de cire à greffer tous les endroits où les deux parties se rejoignent, ce qui augmentera encore les chances de réussite.

L'opération étant terminée, on met les greffes dans de la mousse ou dans de la sciure de bois jusqu'au printemps. On les plante alors en rangs de pépinière, à trois pieds d'espacement et à un pied d'écartement dans les rangs, en mettant le point d'union à environ trois pouces au-dessous de la surface du sol. Il faut avoir soin de tenir le sol bien biné toute la saison.

*Greffe en couronne.*—La greffe en couronne se pratique généralement au printemps dans les rangs de pépinière et sur de jeunes sujets. On coupe l'arbre au collet, à la surface même ou juste au-dessous de la surface du sol. On fait alors une fente oblique sur le côté du collet et l'on y insère un greffon dont l'extrémité est taillée en coin. Il faut observer ici les mêmes précautions que dans la greffe de la racine, c'est-à-dire qu'il faut que le cambium ou la face intérieure de l'écorce du sujet et du greffon se touche au moins d'un côté. La partie greffée est alors bien recouverte de cire à greffer, afin d'empêcher l'accès de l'air. Les arbres greffés de cette manière font généralement une croissance vigoureuse, mais l'inconvénient de cette méthode c'est qu'elle doit se faire en avril, avant le commencement de la végétation, c'est-à-dire à l'époque où l'on est le plus occupé de l'année.

*Greffe en tête.*—La greffe en tête ne se pratique pas aussi souvent sur les pruniers que sur les pommiers, mais elle réussit très bien cependant. Elle permet d'obtenir de bons fruits d'arbres qui n'ont produit jusque-là que des fruits mauvais ou sans valeur. On peut également, par son emploi, améliorer un sommet qui manque de symétrie. Il ne faut pas cependant greffer en tête des variétés européennes ou japonaises sur des sujets américains ou noirs, car la différence dans le taux de croissance de ces espèces est si marquée, c'est-à-dire que le tronc du sujet américain se développe si lentement par rapport à la tête du greffon européen que cette dernière meurt en quelques années. Nous avons constaté ce fait dans nos expériences à la ferme centrale. Lorsqu'on greffe des pruniers en tête il est bon de prendre un sujet et un greffon qui soient aussi proches parents que possible au point de vue botanique. On pratique la greffe en tête au printemps, avant que la végétation commence. Il faut s'y prendre de bonne heure; ceci est encore plus important pour le prunier que pour le pommier. Quand on veut changer la forme de la tête des arbres il faut enlever les branches graduellement en prenant pour cela une période d'environ trois années car un arbre souffrirait beaucoup si l'on retranchait en une saison toutes les branches qui portent des feuilles. La greffe en fente est la méthode généralement adoptée dans le façonnage de la tête des pruniers car elle est simple et donne de bons résultats.

Les branches à greffer ne doivent pas avoir plus d'un pouce et demi à deux pouces de diamètre. Sur des branches plus grosses le moignon met si longtemps à se guérir que des maladies peuvent s'introduire dans l'arbre. On peut cependant greffer des branches plus grosses, mais en y mettant plus de greffons. Sur de gros arbres le greffage doit être effectué de manière que la nouvelle tête soit aussi systématique que possible. Il faut donc choisir avec le plus grand soin les branches qui doivent être greffées. Après avoir scié la branche, on la fend au moyen d'un maillet et d'un fort couteau jusqu'à un pouce et demi ou deux pouces de profondeur. Puis on insère un coin pour la tenir ouverte jusqu'à l'insertion du greffon. Les greffons que l'on emploie pour la greffe en tête sont pris sur du bois dormant qui a été conservé en bon état de